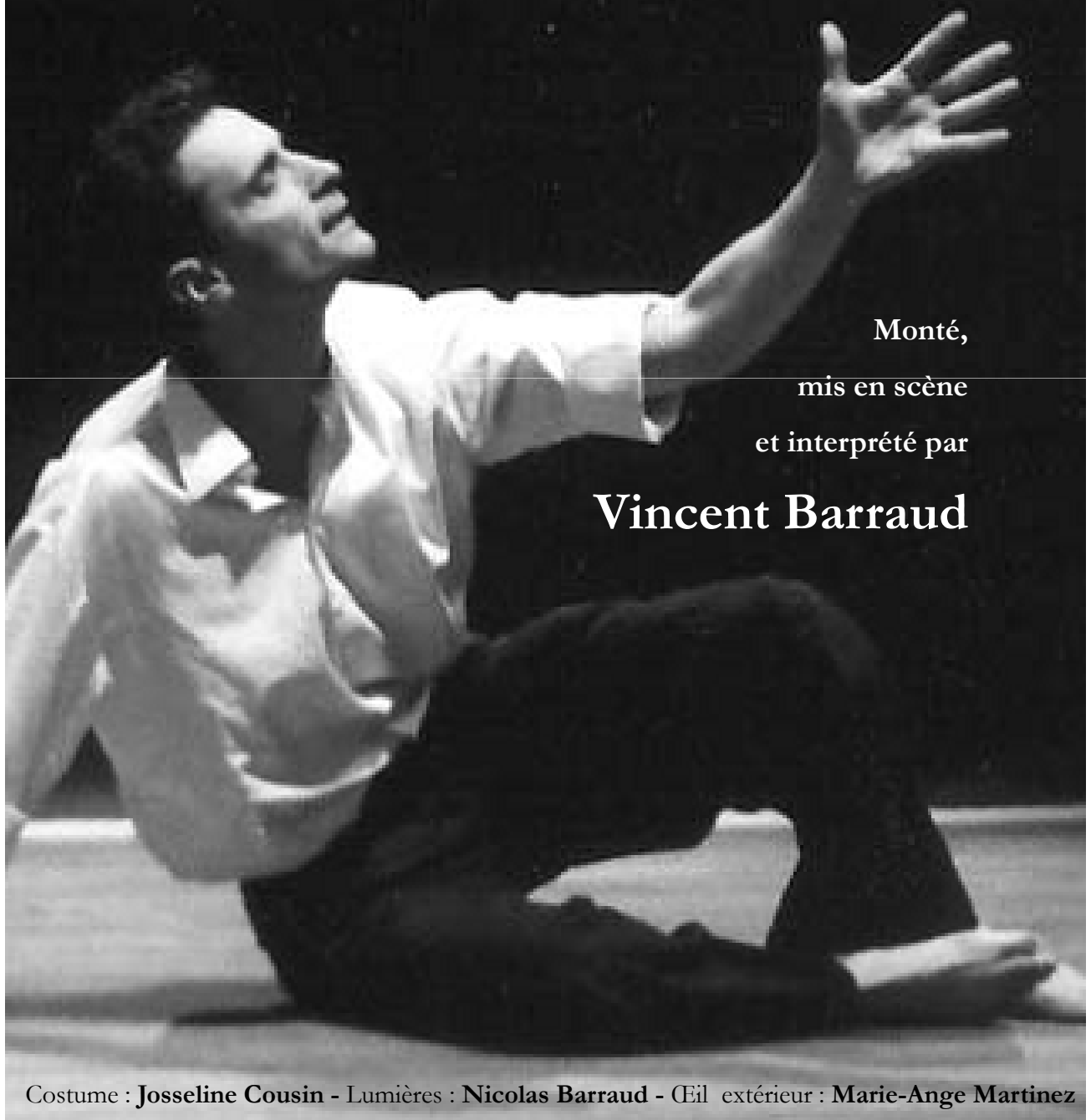


L'étranger

Albert Camus

© Gallimard



Monté,
mis en scène
et interprété par

Vincent Barraud

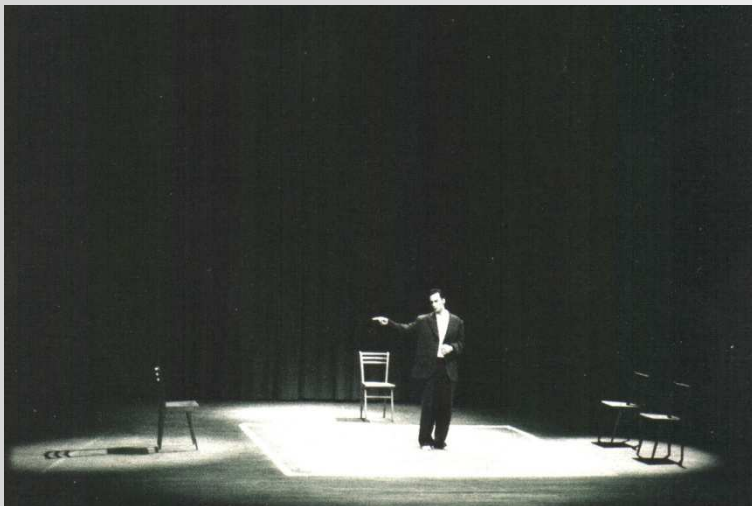
Costume : Josseline Cousin - Lumières : Nicolas Barraud - Œil extérieur : Marie-Ange Martinez

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas... »

« L'étranger » est une œuvre où le moindre mot, le moindre détail confinent à l'essentiel...

Ainsi mon approche d'adaptateur, en jouant du facteur temps (plus d'une année), s'est faite tout en douceur par passages successifs sur l'intégralité du texte et de constants retours en arrière.

Avec pour grandes orientations - de resserrer la toile encore un peu plus autour du personnage de Meursault - de réduire le texte de moitié tout en gardant intacte la palette de Camus et l'ensemble des strates du roman - de respecter l'équilibre et les interactions des deux parties du récit - et de créer un rythme par l'alternance dialogue/monologue, en basculant certaines scènes en dialogues...



« ...J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier... »

Meursault se remémore, rejoue, revit son existence à partir du moment de la mort de sa mère.

Pour lui, arrivé à la fin de son parcours, tout est signe et symbole. Nu-pieds, chemise blanche et costume gris, sûr de son avenir et de son présent, il abolit les frontières du temps et de l'espace. Il redevient le Meursault d'avant.

Par souci d'intégrité et de mémoire, il prête son corps et sa voix aux partenaires et témoins de ce passé, et retranspose leurs dialogues.

Doué de ce recul qui en fait un être à part, dérangent et attachant, Meursault est également un être de chair et d'émotion, un sensuel, un mystique de la Nature au sens large...

Pour accompagner Meursault dans ce voyage dans le temps et les autres : quatre chaises et un carré dessiné avec du sable.

Ce carré est la cellule, la morgue, le tribunal... le lieu où les choses arrivent, y pénétrer n'est jamais anodin pour lui... Il est scène dans la scène. Les chaises dessinent l'espace, Meursault les utilise au gré du chemin, elles sont des restes de mémoire, les ombres du souvenir, les autres passagers de ce voyage initiatique, il leur parle, elles l'accueillent, deviennent grilles de prétoire, jurés ou vieillards...

Dans cette scénographie volontairement dépouillée, chaque élément devient signe, symbole, essence de vie ou de mort.

Soie et lin pour le costume, des matières nobles, naturelles et légères telles qu'on en porte dans les pays de soleil. Une coupe qui rappelle, avec ses tailles hautes, les années 30 mais ne les impose pas. Le costume lui aussi joue dans le registre de l'évocation : par sa souplesse naturelle, la qualité de ses tissus et sa silhouette, il est l'Algérie, le soleil, l'amour sensuel de Camus pour sa terre natale et son dandysme que l'on peut sans trop se tromper appliquer également à Meursault.

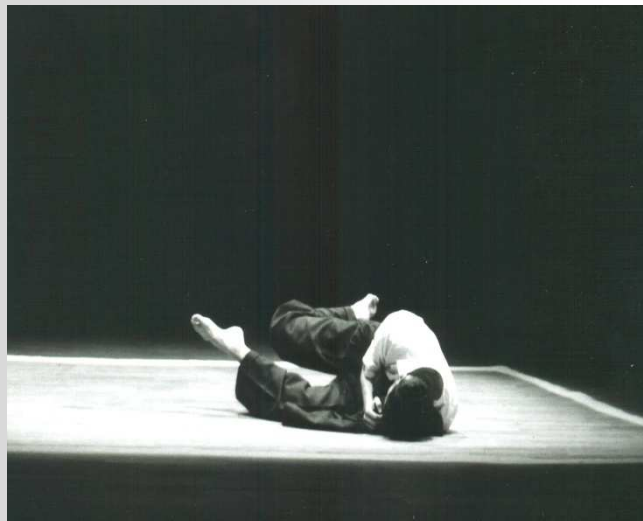
Vincent Barraud

Presse, commentaires, photos...

« L'étranger » à l'Opprimé

■ « L'étranger » de Camus, c'est notre frère à tous, notre semblable étrangeté lointain : dans sa solitude fiévreuse, Meursault nous fascine et nous épouvante. Metteur en scène et interprète de ce héros à la dérive, **Vincent Barraud**, seul en scène comme Meursault l'est au monde, traduit cette sombre fatalité du malentendu avec la puissance et la subtilité d'un homme qui a beaucoup arpenté l'univers de Camus, et qui s'y est construit...

TéléObs Cinéma
février 2002



« L'étranger a un petit frère. Bravo ! »

Antoine Gallimard

rencontre

Vincent Barraud : **le corps qui parle**

Quatre chaises, un carré dessiné d'un trait de sable, nu-pieds, chemise blanche et costume gris.. Vincent Barraud joue « L'étranger » d'Albert Camus. Un texte qu'il a monté et mis en scène. Un texte qu'il porte depuis l'adolescence...

...Mais avant de vivre cette formidable aventure, le comédien s'est fait voyageur dans les territoires du geste et de la parole. « *Enfant, j'étais un fana de Chaplin, de Laurel et Hardy. J'inventais des histoires nourries de burlesque. Plus tard, passionné par le cinéma, j'allais voir jusqu'à trois films par jour* »...

...Au fil du temps, Vincent ressent le désir de monter ses propres productions, quand, moment charnière, le festival Féron'Arts lui propose de monter *L'étranger*...

...Dans cet espace dépouillé, Vincent s'expose solitaire : « *Etre seul en scène, c'est périlleux et magique. Le spectacle ne dépend que de soi.* » Présenté pour la première fois à Féron'Arts 2000, son monologue captive. Depuis il a été joué à Paris, au Théâtre de l'Opprimé et va être repris en 2003 à l'Opprimé ainsi qu'au Centre culturel Boris Vian des Ulis...

...Si comme l'écrit Camus : « *Meursault est un amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres* », Vincent dans *L'étranger* laisse un sillage d'émotions...

Massy ma ville

Octobre 2002

Celui qui joue *L'étranger* de Camus

Le défi de Vincent Barraud

Metteur en scène, interprète, le Massicois Vincent Barraud invite le spectateur à pénétrer dans les pensées les plus sombres d'un *étranger* qui nous ressemble...

Le Républicain février 2003



■ On connaît forcément *L'étranger*, au moins de réputation.

On n'a pas forcément lu ce bref roman d'Albert Camus, qui montre à quel point le « malentendu » est au cœur même de la condition humaine. Plus rarement, sans doute, a-t-on eu l'occasion de voir et d'entendre sur scène une version du récit de Meursault, criminel par hasard, à la suite d'un concours de circonstance, témoin de la « tendre indifférence du monde » dans lequel il vit, où il ne peut que se sentir innocent et où la (sa) mort, à l'évidence, n'a pas plus de sens que sa naissance.

De cette rencontre avec un matériau sensible de la littérature moderne, Vincent Barraud nous livre une pièce solitaire, en se jouant d'une quasi-fraternité avec le héros du roman, tel un double, tel un prolongement de l'âme et de la voix de Camus.

Voici comment Vincent Barraud présente lui-même sa création théâtrale :

« ... Meursault est un aimant qui fascine et répulse... Il cristallise autour de son discours, des sensations d'étrangeté, de malaise et de fraternité. Témoin et acteur d'une logique naturelle, implacable et dérangeante, il provoque émotion et tendresse par la beauté, la justesse et la simplicité du regard et des mots qu'il porte sur les choses.

Indissociable de la forme narrative du texte, il est mot, image et silence. Unique, il demande humilité et respect au metteur en scène et interprète, alors... il lui donne toute son humanité, qui est immense, car elle est celle d'Albert Camus... »

Bruno Williame
Féron'Arts 2000

L'étranger au Théâtre

Décor nu pour homme seul

■... Meursault vit les événements de façon solidaire, solitaire, détachée. Et c'est tout le travail de Vincent Barraud de nous montrer à quel point Meursault semble indifférent au monde qui l'entoure, même si, à la fin de la pièce, le comédien, non Meursault, non Camus (on ne sait plus), clame une envie de vivre... Par son interprétation, Vincent Barraud rappelle que la voix d'Albert Camus reste obstinément vivante et sensible : voix qui rappelle à l'homme ses vraies valeurs...

**Bien Public (Semur en
Auxois) octobre 2004**



Presse Festival d'Avignon 2009

Quatre chaises à la périphérie des quatre coins d'un carré de sable, frontière dont le franchissement n'est jamais anodin : le décor est planté, l'action peut démarrer, les chaises se reconfigurer au gré des rencontres, des événements - de la mort de la mère à la mort (?) du narrateur... L'élégance, l'indolence, l'indifférence, la nonchalance... autant de circonstances aggravantes, sous le chaud soleil algérien, pour cet étranger à lui-même qui ne pleura pas à l'enterrement de sa mère ni ne croit en Dieu! **C'est très vivant, ça coule naturellement, c'est passionnant, admirablement joué et chorégraphié...**

Jean-Yves BERTRAND, *RevueSpectacle.com*

FESTIVAL D'AVIGNON

Albert Camus, sans fard

On va beaucoup parler ces prochains mois d'Albert Camus. L'an prochain, on célébrera le 50e anniversaire de sa disparition et, en 2013, ce sera le centième de sa naissance, à Drean (ex-Mondovi) en Algérie...

Dans une autre **belle interprétation du chef-d'œuvre de Camus**, Vincent Barraud a, quant à lui, choisi de restituer l'œuvre dans sa globalité, au plus proche des intentions de l'auteur. Il nous en parle...

Walid Mebarek, *El Watan*

Vincent Barraud est seul sur scène avec 4 chaises, au milieu et autour d'un carré dessiné par une ligne de sable, qui se déconstruit au fil du texte, à l'image de Meursault qui s'ouvre "à l'indifférence du monde" et accepte froidement son destin. Le texte d'Albert Camus est magnifié par la diction posée de l'acteur... **Il EST Meursault...** De la mort de sa mère à son procès, où tout l'accable et sa mort sur l'échafaud, face à "la haine" des hommes, **on reste accrochés aux lèvres de Vincent Barraud et littéralement portés par son récit.**

MF Alibert, *Vaucluse Matin*

Meursault enterre sa mère mais ne pleure pas... Pas heureux, pas malheureux, mais seul au monde, il se remémore les péripéties qui l'ont conduit jusqu'à un destin tragique. **On ne voit pas Vincent Barraud mais bien Meursault, tant le comédien interprète avec subtilité cet homme si complexe...**

Une seule vision pour un résultat singulier; une scène seulement parée de quatre chaises, tantôt hors ou dans un carré tracé avec du sable, et Meursault ; parfois les autres aussi, habilement incarnés dans une alternance entre le dialogue et le monologue...

Voici un étranger dont il faut faire la connaissance.

Jean-Christophe Nabères, *La Provence*

L'étranger en quelques dates :

- Août 2000 :
Création au festival Féron'Arts
- Janvier/février 2003 :
Festival de solos
« *Paroles incandescentes* »
C. C. Boris Vian, Les Ulis
- 23 février au 6 avril 2003 :
Théâtre de l'Opprimé, Paris
- 2004/2005 :
-Semur en Auxois
-Verrières le buisson
- Chelles
- Morsang/Orge
- Montgeron
- 2008/2009 :
-Bougival
-Festival OFF Avignon (Pulsion Théâtre)
-Pont du Gard
-Frankfort
-Nogent le Rotrou
-Draveil
-Grigny
-Etampes
-Rungis
- Novembre 2000 :
Espace O. Redon,
Verrières le buisson.
- Mai 2001 :
Théâtre de Fourmies.
- Décembre 2001 :
Théâtre des 3 Vallées,
Palaiseau. (3 représentations)
- Février 2002 :
Théâtre de l'Opprimé,
Paris. (5 représentations)



Autres créations de la compagnie :

« *Andromaque à une Voix* » de Racine

Mise en scène : Vincent Barraud

Avec Vincent Barraud et Raphaëlle Mürer au violoncelle

Lumières : Eric Blévin.

Création en janvier 2005 au **Théâtre de l'Opprimé**, Paris 12ème (24 représentations)

« *Andromaque* » de Racine

Mise en scène et adaptation : Vincent Barraud

Avec Lene Loussouarn, Mathieu Almadovar, Joël Lokossou, Sébastien Labate, Aurore-Mélie Rocher

Décor : Gil Mas - Costumes : Julienne Paul -
Lumières : Eric Blévin

Création en novembre 2008 au **Théâtre du Fil**, Savigny/Orge.

« *Ceux de 14* » de Maurice Genevoix

Mise en scène et adaptation : Vincent Barraud

Avec Vincent Barraud

Décor : Gil Mas - Costumes : Julienne Paul
Lumières : Nicolas Barraud

Création en mai 2011 **aux Insolites** à Massy

« *Papiers d'Arménie* » de Jean-Jacques Varoujean

Mise en scène : Vincent Barraud

Avec Caterina Barone et Vincent Barraud

Décor : Gil Mas - Costumes : Julienne Paul

Lumières : Eric Blévin

Regard extérieur : Isabelle Ouzounian

Création en février 2007 au **Théâtre Berthelot**, Montreuil (11 représentations).



Biographie

Vincent Barraud est né à Paris, il y fait toute sa scolarité de petit citadin derrière les grands murs de pierre des écoles parisiennes... Les années 70 poussent aux voyages, il suit le mouvement et abandonne les études. Après un petit bout de route et une grosse passion pour le cinéma, attiré par toute forme de spectacle, il découvre l'art du mime à la Schola Cantorum. Il fait ensuite partie de ces jeunes artistes du monde entier qui bénéficient de la dynamique de l'ouverture de l'école de Mime Marcel Marceau, et de trois années d'études pluridisciplinaires d'une grande richesse.

Cet élan génère créations et compagnies, d'abord Clown et Pantomime : *Le chapiteau des clowns, la Prohibition* ; puis viendra le Memory Mouvement Theatre avec Adriano Sinivia et ses années de création très denses en complicité et en recherche : *Bancs, Une dernière nuit de carnaval, Juments de la Nuit, Stradella*....

La soif de plus de mouvement et de danse le fait quitter le théâtre visuel et plonger à plein corps dans la danse contemporaine : *Les chichis de Clichy - Kaleidanse - Raccords*, Cie Grand Bal - *Terre de Sienne*, Cie La Clepsydre, ...

Début des années 90, nouveau tournant et retour à une case plus théâtrale... Il coache, met en scène ou interprète les projets des autres : *Curriculum vit'fait* de et avec Philippe Minella, *R-V à Lafontaine* mise en scène Francis Morane, *Le bal des corbeaux*, création collective, ...

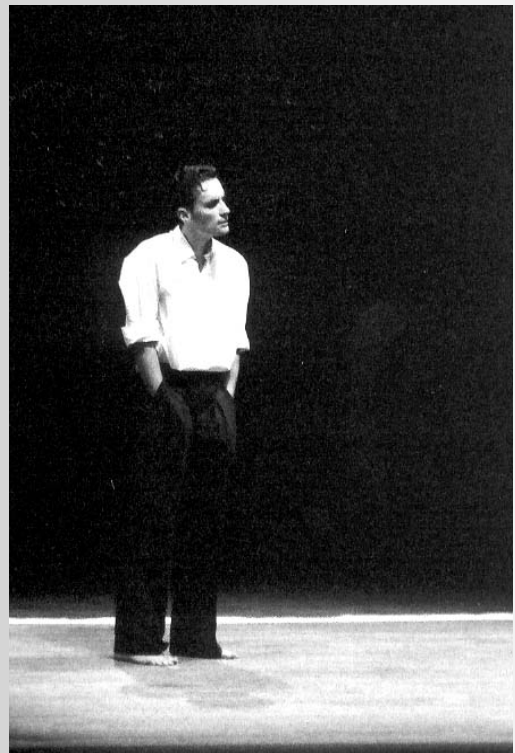
En parallèle, il assiste et collabore avec Adriano Sinivia dans ses mises en scène d'Art Lyrique : *Monsieur de Pourceaugnac* à Lausanne - *Les contes d'Hoffman*, à Strasbourg - *La petite renarde rusée*, Nantes - *Le barbier de Séville*, St Etienne, Opéra-Comique, Avignon - *Les saltimbanques, L'auberge du cheval blanc*, Toulouse - *Madame l'Archiduc, La Périchole*, Rennes - *La cambiale di matrimonio, Le médecin malgré lui, L'ivrogne corrigé*, ... Lyon - ...

En 2000, il crée sa propre compagnie, « La Parole du Corps » et avec *L'étranger* d'Albert Camus qu'il adapte, met en scène et interprète, il réalise la pièce solo qu'il mûrissait depuis des années. Représentations à Paris (Théâtre de L'Opprimé), Les Ulis, Fourmies, Semur-en-Auxois, Chelles, etc... L'expérience de l'acteur solitaire se prolonge avec *Andromaque à une Voix*, « *Andromaque* » de Racine (dans son intégralité) qu'il met en scène et interprète seul accompagné d'une violoncelliste. La pièce est créée en 2004 au Théâtre de l'Opprimé à Paris... Fin 2006, il réalise un film vidéo : *Le Cid version 7.0*, adaptation du Cid de Corneille interprétée par des jeunes en insertion, ce film a remporté le prix « Jeunes créateurs » du festival « BD en fureur » à Rennes.

En 2007, nouvelle création : « *Papiers d'Arménie* » de Jean-Jacques Varoujean qu'il interprète avec Caterina Barone au Théâtre Berthelot (Montreuil) puis en tournée en Ile de France... En 2008, il revient à « *Andromaque* » avec une nouvelle adaptation interprétée par des comédiens issus du Théâtre du Fil, acteurs chargés des aléas de la vie. Il tire les enseignements de sa première expérience avec cette pièce, et l'entraîne à la rencontre des publics éloignés de la culture, elle s'invite dans un lycée en zone prioritaire, une maison de quartier... La compagnie est en résidence de création au théâtre de Longjumeau, elle est soutenue par le conseil général et la préfecture de l'Essonne. Représentations à Massy, Longjumeau, Savigny/Orge, Grigny. En parallèle, il reprend « *L'étranger* » qu'il emmène au festival d'Avignon 2009.

2010/11 voit la poursuite de ce double engagement : Une création avec les habitants d'un quartier de Massy, « Roméo et Juliette » de Shakespeare, jouée dans le décor naturel de la cité, fin juin 2010. Et un atelier, suivi d'une création, dans le cadre du dispositif « Rompre l'isolement » du conseil général de l'Essonne.

Une nouvelle aventure en solitaire avec cette adaptation de « *Ceux de 14* » de Maurice Genevoix.



« ...Il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine. »

L'étranger

Producteur :

La Parole du Corps

(Association Loi 1901)
2 bis rue Victor Hugo
91300 – Massy
Tel : 01 69 30 93 34

Mail : laparole.ducorps@free.fr
N° SIRET : 339 480 964 00032
<http://laparole.ducorps.free.fr/>

Conditions techniques :

- Espace scénique minimum :
7m d'ouverture sur 5m de
profondeur
- Tapis de danse ou plancher en
bon état pour déplacement pieds
nus.
- Le sol de la scène doit être visible
de tous les spectateurs (jeu et
scénographie au sol).
- Eclairage : 25 projecteurs
minimum.

Conditions de vente (de référence) :

- 2200 € HT
- Les frais de transport
- Défraiements pour 2 personnes

Contacts :



Artistique :

Vincent Barraud, 01 69 30 93 34 - 06 20 74 09 44

Technique :

Nicolas Barraud, 06 07 38 22 52

Administratif :

François Nouel, 06 74 45 38 64